



Carantec, Cléder, Henvic, Île de Batz, Lanhouarneau, Locquéolé, Mespaul, Penzé, Plouénan, Plouescat, Plougoulm, Plounevez-Lochrist, Roscoff, Saint Pol de Léon, Santec, Sibiril, Taulé, Tréflaouéan, Tréfléz.

.....
Dans ce bulletin intercalaire uniquement sous forme numérique :

- 1) La suite du dialogue paroissial autour de Jean 10, 10.
- 2) D'autres lieux où l'on parle de la vie dans la Bible.
- 3) Une réflexion sur le sens de l'adoration de la croix du Vendredi Saint.
- 4) Un modèle de célébration pénitentielle à mener sans prêtre.
- 5) Le témoignage du catéchuménat sur la vie donnée au baptême.
- 6) Infos diverses sur la paroisse.
- 7) Vos prêtres n'aiment pas célébrer seuls (Jeudi Saint, fête des prêtres).

.....
1) Dialogue paroissial autour de Jean 10, 10...

Se laisser surprendre, interpeler et répondre à l'excès de Dieu, à la surabondance du don de sa Vie : une aventure évangélique à vivre :

« Je suis venu pour que vous ayez la vie, et que vous l'ayez en abondance »

Comment entrer personnellement et ensemble dans cet « excès » de Dieu ?

Vous pouvez partager vos réflexions par mail à : pasto.hautleon@gmail.com ou sous enveloppe « équipe d'animation spirituelle » dans l'un des presbytères.

NB : l'équipe remercie ceux qui ont déjà apporté une contribution et prépare un écho. Elle attend avec joie vos prochains apports. QUESTIONS POSSIBLES :

- ❖ Le Christ est ressuscité ! Nous célébrons Pâques sans possibilité de célébrations liturgiques publiques. Quel message de Pâques aimerions-nous donner les uns aux autres ? (petits textes de 5 lignes au plus)
- ❖ Seul, en famille, en groupe virtuel paroissial : qu'est-ce qui m'aide à fêter le mystère de Pâques cette année ?
- ❖ Qu'est-ce que j'aimerais donner à la paroisse ou recevoir d'elle pendant ce temps de confinement pour accueillir et annoncer Le Ressuscité ?

.....
2) Lumières bibliques : (d'autres lieux où l'on parle de la vie).

1 Jean 1, 2 « Oui, la vie s'est manifestée, nous l'avons vue, et nous rendons témoignage : nous vous annonçons la vie éternelle qui était auprès du Père et qui s'est manifestée à nous. » Jamais, depuis que le Christ est ressuscité, l'Eglise avait été empêchée de célébrer publiquement les mystères qui sont sa raison d'être. Au cœur du drame planétaire que nous traversons, beaucoup d'entre nous pourtant, peuvent témoigner de la puissance de vie qu'ils reçoivent de la célébration de ces mystères de Pâques. Peut-être l'épreuve nous conduit-elle à entrer dans un réalisme de foi plus grand ? Pour que le feu nouveau s'élève cette année, il faut l'ardeur et la créativité de notre charité ; pour chanter dans nos maisons de vrais Alleluia, il faut une foi vive et une espérance bien arrimée. La nuit de Pâques, Jésus ressuscité s'est invité plus intimement et réellement que jamais dans nos vies, nos maisons, nos communautés, notre monde éprouvé : serviteur de cette vie divine en nous, Il nous fait à notre tour canaux de cette vie en abondance. Dans nos lieux de confinement et la communion spirituelle qui nous relie les uns les autres, Il est notre vie !

Equipe des projets spirituels de la paroisse.

.....
3) Le baiser au crucifix / richesses d'une dévotion liturgique / Contribution à une théologie du Vendredi Saint.

Le prêtre tient la croix et la dévoile à l'assemblée des fidèles en proclamant : « Voici le bois de la croix qui a porté le salut du monde ». Tous répondent : « Venez, adorons le Seigneur », et s'avancent en procession honorer le crucifié.

Deux perspectives :

- a) Le point de vue de l'adorant :

Chacun vient embrasser Jésus souffrant et mourant, avec sa propre compréhension du mystère de la croix, avec son histoire personnelle et sa sensibilité. Certains lui offrent un baiser qui voudrait racheter celui de Judas, d'autres

le fixent des yeux et osent à peine l'effleurer. Il se produit alors dans le cœur des uns et des autres une mise en évidence de la relation à ce supplicé, la manière singulière dont la souffrance trouve en ce pendu son image ultime

Venir saluer la croix est véritablement un acte de foi au-delà de toute raison. La condamnation à mort de celui qui annonçait le « Royaume de Dieu », l'échec de cet homme « *doux et humble ce cœur* », tout cela est totalement désespérant. Plus encore, le verset du Psaume 22 qu'il lance avant de mourir : « *Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné* » (Mt 27, 46) laisse penser que Dieu ne soutient pas la vie du juste. Perturbation de tous ceux qui l'ont suivi ; fuite de ceux qui ont cru en sa puissance de transformation des existences.

Au pied de la croix, la parole de vérité sur ce pauvre condamné ne vient pas de Pierre ou des disciples mais d'un 'militaire romain' qui, sans rien voir d'autre que la croix, en vient à proclamer : « *Vraiment cet homme était Fils de Dieu* » (Mt 27, 54). Ainsi le monde et ses préoccupations disent aussi une partie centrale de notre foi quand est rejoint le cœur de la condition humaine.

En Jésus, cet innocent ('innocent' veut dire 'celui qui ne nuit pas'), le monde reconnaît sa souffrance. Car ce Jésus, qui n'est marqué par aucune faute, est disponible pour accueillir tout le mal subit et produit par les hommes. Comme on ne peut rien lui reprocher, par dépit, on peut l'accuser de tout. Il peut tout porter du mal dont aucune partie ne lui appartient. C'est ainsi que l'Eglise dit que, sur la croix, il « enlève le péché du monde » ; ou « c'est par sa croix que nous sommes sauvés ». Mais avant d'être une vérité théologique, c'est d'abord une constatation qui appartient au champ humain et qui s'exprime dans la liturgie du Vendredi Saint.

b) Le point de vue du prêtre :

Le prêtre tient la croix à la vénération des fidèles et considère ce cortège en marche vers le Christ. Lui vient la parole de Jésus : « *Quand je serai élevé en croix, j'attirerai à moi tous les hommes* » (Jn 12, 32). Et c'est bien ce qui se passe devant ses yeux : dans la procession s'avancent des personnes dont il sait la situation.

Il reconnaît des personnes seules ou confinées, des malades 'au long cours', des soignants, et même des employés des pompes funèbres qui ensevelissent les morts : oui, ils sont là !

Voici certains qui portent le poids d'une séparation ou d'une mésentente familiale, d'une querelle de voisinage. Certains viennent regretter des paroles malheureuses, ou des mépris du quotidien. D'autres se reprochent une faute ou un mensonge. Et il y a ceux qui pensent avoir 'raté leur vie', et tel ou tel qui désespère ou déprime ; oui, ils s'approchent.

Tous ceux qui aiment ou ont été aimés, viennent embrasser la croix : c'est ici que les déceptions de l'amour trouvent leur figure ultime : « *Il a aimé les siens qui étaient dans le monde, et il les a aimés jusqu'au bout* » (Jn 13,1). Belle leçon pour tous les amants.

Des petits s'approchent et reconnaissent en l'innocent crucifié l'ami des enfants. Des jeunes au seuil de leur vie adulte apportent aux pieds de Jésus le dynamisme et les tourments d'un avenir à construire.

La croix exposée à la vénération appelle même les sages et les savants à considérer que ce n'est pas la connaissance qui sauvera le monde, mais la vie donnée et reçue.

Ils sont là aussi, bien présents, ceux qui ne sont pas de simples laïcs engagés dans la vie paroissiale, mais des personnes qui ont un cœur-à-cœur intime avec le Seigneur de leur vie. Ils viennent recevoir de lui la grâce d'œuvrer à faire connaître et aimer le mystère du Christ à leurs contemporains.

Enfin, le prêtre que je suis voit ceux qui ont consacré leur vie au service du crucifié : personnes engagées dans la vie séculière ou religieuse, confrères-prêtres. Moment émouvant, car leur témoignage n'est pas seulement celui du Ressuscité de Pâques, mais aussi celui d'un Christ qui est descendu aux enfers pour saisir la main de tous les nécessiteux de sa grâce.

Tous ceux qui sont attirés à lui se souviennent de ses dernières paroles comme d'un testament : le souci des siens, le pardon aux ennemis et aux bourreaux, la promesse du paradis à un brigand, son âme désolée par l'impression de l'abandon de Dieu, la remise de sa vie entre les mains du Père, et son assurance d'avoir tout accompli.

Tous s'approchent du bois de la croix, auquel a été suspendu le salut du monde et leur propre salut. La procession se termine. Se fait entendre alors ce chant :

*Le Fils de Dieu, les bras ouverts, a tout saisi dans son offrande,
L'effort de l'homme et son travail, le poids perdu de la souffrance.*

Père Dominique THEPAUT

4) Brève célébration pénitentielle.

Pâques est la fête de la VIE par excellence.

Après les 40 jours de Carême, nous célébrons l'irruption de la Vie de Dieu dans notre mort et dans tous ses acolytes.

Toute la question pour nous est donc d'être présents à ce RDV pour nous offrir à ce surgissement de la Vie divine dans notre vie humaine, comme la mèche du cierge pascal s'offre à la flamme du feu nouveau.

Cette année, nous vivrons Pâques en confinement. Retenus dans nos maisons, comme Jésus le fût dans son tombeau. Aussi rude soit cette situation inédite, nous pouvons choisir de la vivre comme une grâce : celle d'un réalisme étrange et plein d'enseignement.

Nul ne peut enfermer la vie divine et ceux qui la reçoivent ! Même confinés, nous sommes invités en cette Pâque à entrer plus avant dans la liberté des enfants de Dieu, passés par leur baptême de la mort à la vie avec le Christ.

Pour nous préparer à cette renaissance, voici une trame qui propose un chemin pénitentiel à vivre seul ou en famille. Nous pouvons l'agrémenter à notre guise ; il est juste un support offert à notre démarche de conversion.

Puissions-nous le vivre unis dans la communion fraternelle : si un acte de conversion profite à tout le corps ecclésial, combien cette démarche vécue chacun ans nos foyers fera-t-elle grandir le corps ecclésial de notre grande et belle paroisse, et bien au-delà !

Sœur Miriam BARREAU

DEROULEMENT :

Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, Amen.

Seigneur Jésus, en communion avec toute l'Eglise, avec mes amis, mes proches, mes frères et sœurs paroissiens, je viens confesser ton Amour, te redire ma foi et mon espérance et me plonger dans ta Miséricorde pour célébrer Pâques à cœur déployé.

Psaume 88 : L'amour du Seigneur, sans fin je le chante ;
Ta fidélité, je l'annonce d'âge en âge.
Je le dis : C'est un amour bâti pour toujours ;
Ta fidélité est plus stable que les cieux.
« Il me dira : Tu es mon Père,
Mon Dieu, mon roc et mon salut !
Sans fin je lui garderai mon amour,
Mon alliance avec lui sera fidèle. »

Sois béni, Seigneur, pour ton Amour et ta fidélité. Toi, sans fin, Tu me gardes dans ton Amour, Dieu de toute Vie et de toute bonté ! Fais-moi revenir à Toi ! Que mon cœur d'enfant se dilate pour t'appeler « Abba, Père ! »

Le pape François disait le 29 mars dernier dans son intervention à l'Angélus : « *La foi de l'homme et la toute-puissance de l'amour de Dieu se cherchent et finalement se rencontrent.* »

Je crois, Seigneur, mais viens au secours de mon manque de foi ! Donne-moi soif et foi en ta miséricorde, Toi qui jamais ne condamne le pécheur.

Comme Lazare en était une image, je suis enfermé dans le tombeau de mon péché, pardonne-moi, Jésus.

Une grotte fermée par une pierre...un défunt qui sent déjà... Je le sais, Seigneur, ce sont les images du péché et de ses conséquences en moi, en mes frères, en ce monde. Une pierre roulée par mes refus ou mes peurs d'aimer me vole trop souvent ma liberté. Quelle est cette pierre aux multiples visages ?

- Le pape parlait de l'hypocrisie avec laquelle je vis peut être ma foi : une foi de façade, ou des rites qui me rassurent mais qui ne transforment pas mon cœur, l'incohérence de ma vie qui dit, veut imposer, mais ne fais pas ;
- cela peut être aussi l'irrespect, les critiques, le mépris, les jugements assassins, la calomnie, la justification mensongère ;
- ce peut être encore ce refus de la différence, cette incapacité à me laisser déranger dans mon emploi du temps, mes habitudes, cette marginalisation du pauvre ou de l'étranger ;
- cette pierre, Seigneur, c'est peut être aussi ma propension à ne jamais abdiquer, à écraser l'autre, ou à me dénigrer de façon outrageante, ce refus de prendre le temps du cœur à cœur avec Toi.

Qu'est-ce qui a goût de mort en moi, Jésus ? Quelles pierres me montres-tu, qui sont responsables de la mort en mon cœur, en mes relations, dans mon lien à Toi ? Où veux-tu déployer en moi ta résurrection ?

(Silence)

Jésus, ami des hommes, prends pitié de nous !
Jésus, force de Dieu, prends pitié de nous !
Christ, lumière du monde, prends pitié de nous !
Fils bien-aimé du Père, prends pitié de nous !
Seigneur vainqueur de la mort, prends pitié de nous !
Seigneur, glorifié dans la Vie, prends pitié de nous !

Acte de contrition :

Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

- Peut-être ai-je un pardon à donner, sinon en paroles (il est un temps pour tout, à discerner avec sagesse), au moins dans l'intention et la détermination profonde de mon cœur.
- Peut-être ai-je à engager un geste de fraternité, à accepter l'aide d'un proche ou à proposer la mienne.
- Je prends l'engagement d'aller, si je le désire, rencontrer un prêtre lorsque les conditions sanitaires le permettront à nouveau, afin de recevoir le sacrement du Pardon.

Mais dès à présent, par le désir de mon cœur, le Seigneur m'offre son pardon et le soutien de sa miséricorde. Ces pierres tombales que j'ai offertes à sa miséricorde deviennent un tremplin : dans mes lieux de fragilité, Il m'attend désormais pour me donner sa vie, victorieuse de tout mal ; car Il m'aime et a pris sur Lui mon péché. Je prie un 'Notre Père' et un 'Je vous salue Marie', en action de grâce au Seigneur pour son pardon.

5) Des adultes demandent les sacrements de l'initiation chrétienne.

Tous les ans, des adultes de tous âges, de 18 à 65 ans ou plus, viennent demander le baptême ou la confirmation ou même simplement leur première communion. Pourquoi ? Qu'attendent-ils de ces sacrements ? Que reçoivent-ils comme réponses ?

La demande est déclenchée par des motivations très variables mais, la plupart du temps, elle est le fruit d'un long cheminement. L'appel qu'ils ont ressenti date quelque fois de nombreuses années. Et un jour, ils sautent le pas, prennent contact avec le presbytère, ou avec quelqu'un rencontré lors de la visite d'une église ... La surprise, pour les adultes qui demandent le baptême, est que ça va leur demander du temps, deux ans en moyenne. Ensuite, ils apprennent que l'Église leur propose de recevoir les trois sacrements de l'initiation chrétienne, baptême, confirmation et eucharistie.

L'accompagnement commence par un temps dit de « première évangélisation » d'une durée variable en fonction d'où vient le candidat. Est-ce une musulmane qui a ressenti un appel à rejoindre le Christ ou une mère de famille mariée à un baptisé et qui a suivi et encouragé ses enfants dans leur éducation chrétienne ?

Un jour, le candidat et les accompagnateurs, estiment qu'il faut passer à l'étape suivante, marquée par le rite de l'entrée en catéchuménat. Le candidat est accueilli dans la communauté chrétienne. Ce rite commence par un dialogue entre le célébrant et le candidat :

Que demandez-vous à l'Église de Dieu ?

- **La foi.**

Que vous apporte la foi ?

- **La vie éternelle.**

Voilà le premier fruit de leur démarche : comprendre que le Christ est venu « *pour qu'ils aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance* » (Jn 10,10). Mais ils ne sont pas les seuls : l'assemblée et les accompagnateurs sont invités à s'en souvenir aussi.

Oui, le baptême est le sacrement qui fait passer le catéchumène de la mort à la vie, la confirmation est le don de l'Esprit qui accompagne le baptisé dans sa mission, l'eucharistie est le corps et le sang du Christ qui nourrit et renforce le chrétien.

Les catéchumènes et les confirmands sont accompagnés personnellement et collectivement par une équipe de chrétiens. Ces derniers puisent eux aussi un approfondissement de leur propre foi dans cet accompagnement.

Pierre LE GAC de LANSALUT

Responsable du catéchuménat dans la paroisse.

6 - Informations paroissiales :

Voir le site paroissial www.paroisse-saintpolarelien.fr (ou taper paroisse Saint Pol de Léon sur votre barre de recherche). Veuillez cependant noter :

- Une proposition de chemin de croix est disponible sur le site de la paroisse : c'est une suite de petites vidéos (une pour chaque station) avec un texte lu par 14 paroissiens différents.
- Les cloches sonneront à la cathédrale de Saint Pol Jeudi Saint 9 avril à 19h45 et dimanche de Pâques 12 avril à 10h45. D'autres églises communales pourront également faire entendre la voix de l'Eglise en ces jours saints.
- Notre évêque célèbre les jours saints dans sa cathédrale. Nous nous unissons à la messe qu'il donne pour tous ses diocésains. Vous pouvez le suivre sur RCF.
- A noter sur le site paroissial les horaires des messes télédiffusées de cette semaine.
- Dimanche de Pâques, messe sur France 2 à 11h, et bénédiction du pape à suivre.

8) Vos prêtres n'aiment pas célébrer seuls ! (Fête des prêtres)

Depuis le 15 mars, nous voici sans peuple dans nos églises, et chacun des prêtres célèbre maintenant la messe à son domicile. « *Je trouve cela difficile* », me dit l'un d'eux, qui sait bien que ce n'est pas le seul fait d'avoir dit la messe qui donne au prêtre toute la joie de son ministère.

Je me hasarde à lui répondre : « *Essaie de dire la messe dans une autre langue que le français, comme moi qui alterne en anglais, en italien, en allemand ou en breton, et tu verras le visage de tous ceux à qui tu as parlé en ces langues.*

Essaie d'imaginer que tu célèbres avec les personnes habituelles que tu rencontres dans chacune des églises ou chapelles de notre paroisse. Considère les lieux et les personnes, essaie de te souvenir d'eux : il y a là la sacristine qui t'a préparé l'autel, l'animateur des chants qui te consulte sur le nombre de couplets du chant d'entrée ; il y a celle qui arrive bien trop en avance et ceux qui feront claquer la porte de l'église alors que tu auras déjà commencé ; il y a celui qui viendra te parler de telle ou telle difficulté.

Porte aussi, dans ton offrande à Dieu, tous ceux que tu souhaiterais voir partager ta foi. C'est pour eux tous que tu dis la messe dans ta chambre. Et prie bien aux intentions des vivants ou des défunts pour qui la messe a été demandée.»

De même que les fidèles privés d'hosties vivent en communion spirituelle, le prêtre privé d'assemblée présente, porte dans son cœur de pasteur tous ceux que l'évêque lui a confiés.

En ce Jeudi Saint, jour de l'institution de l'eucharistie et des prêtres ('Faites ceci en mémoire de moi'), je salue le ministère de chacun de mes confrères de la paroisse. Nous sommes très différents de sensibilité, de caractère et de formation. Nous avons nos grâces et nos défauts, nos forces et nos faiblesses. Mais le Seigneur sait prendre le meilleur de chacun pour aider à constituer son Corps qui est l'Eglise. Bonne fête à vous, chers confrères et amis, qui êtes 'en appétit' de fidèles à rencontrer.

Le jour de notre ordination nous avons reçu la participation à trois charges ou missions : enseigner, sanctifier, gouverner (ou rassembler). C'est cette dernière fonction de rassemblement qui doit s'accomplir d'une autre manière en ces temps de confinement.

Nous avançons ensemble « *dans la foi et non dans la claire vision* » (2 Co 5,7), car c'est le Seigneur lui-même qui conduit son Eglise, de la croix vers la gloire.

P. Dominique THEPAUT

Prochain bulletin paroissial N° 43 à paraître jeudi 16 avril.

Beaucoup plus d'informations sur le site paroissial www.paroisse-saintpolaurelien.fr